

Alex Vox

L'amour à croquer
tome 2



Romance à
SUSPENSE

Alex VOX

**Amour
et
chantilly**

ROMAN

© 2021 Alex Vox
Éditeur : BoD-Books on Demand
12-14 rond-point des Champs-Élysées, 75008 Paris
Impression : Books on Demand, Norderstedt,
Allemagne

Illustration : Alex Vox

ISBN : 9 782 322 381 487
Dépôt légal : Octobre 2021

À la plus belle femme du monde.

Tes yeux magiques ne cessent de m'inspirer.

Alex.

Prologue

Quelques rayons de soleil timides filtraient à travers les lames du volet. Elle caressait doucement le corps d'Éva en humant l'odeur de sa peau. De fines gouttes de sueur perlaient sur ses tempes. L'automne était particulièrement clément cette année.

— Tu ne risques rien, mon amour. Je vais te protéger. Je sais que ce n'est pas facile pour toi, mais ensemble, on va y arriver, je te le promets, aie confiance.

Éva cala sa tête sur l'épaule de la jolie femme qui venait de passer la nuit avec elle. Elle objecta :

— Elle ne veut plus qu'on se voie. Elle va tout faire pour nous séparer. J'ai peur de...

Elle n'acheva pas sa phrase, coupée dans son élan par un baiser délicat posé sur ses lèvres. Elle jeta un coup d'œil au radio-réveil posé sur la table de nuit, repoussa la couette et se leva.

— Désolée, mais je suis à la bourre, s'excusa-t-elle en enfilant ses vêtements qu'elle venait de récupérer sur le sol.

Sa chemise était toute froissée et sa mère ne lui pardonnerait pas sa négligence. Elle travaillait dans l'entreprise familiale et devait se montrer irréprochable, pour leur réputation.

Dans la cuisine, elle alluma la cafetière et beurra deux biscottes pendant que son café coulait. Elle avala son petit déjeuner en quelques minutes. Elle prit son sac, ses clefs et ouvrit la porte.

— Ne ferme pas à clef, lui cria une voix depuis la chambre.

Elle obéit et sourit. Elle imaginait leurs retrouvailles en fin d'après-midi.

Elle ne le savait pas encore, mais c'était la dernière phrase qu'elle l'entendrait prononcer.

1

5 années plus tard

La salle bondée n'attendait plus qu'elle. Le public scandait son prénom : « Éva, Éva, Éva... ». Il voulait sa star : plus que quelques secondes à patienter et elle entrerait sur scène. Elle but une dernière gorgée de café, en huma l'odeur âpre et fit craquer ses phalanges. Dans sa tête, tout se bousculait. Sa peau se couvrait de frissons. Elle se sentait à la fois impatiente, excitée, inquiète et nerveuse. Elle avait accompli la routine qu'elle effectuait avant chaque concert : elle s'était coiffée, maquillée, habillée et avait chauffé sa voix et ses doigts. Elle avait pris, dans la boîte ronde posée sur sa coiffeuse, un petit chocolat au lait praliné. Sa mère se moquait depuis toujours de ses superstitions. L'envie de commencer sa prestation

combattait celle de fuir. Sa respiration se raccourcissait. Ses mains devenaient moites. Son cœur battait trop vite. Trois secondes s'écoulèrent. Elle toucha du bout des doigts ses oreillettes pour vérifier leur position et souffla à fond. Enfin, le régisseur lui fit signe...

La gorge serrée, elle avança sur la scène plongée dans le noir. À la première note de guitare, la lumière des projecteurs l'aveugla. Elle sentit tous les regards braqués sur elle. Ses fans hurlaient et applaudissaient. Elle n'avait plus le choix. Elle se dirigea jusqu'au piano, s'assit sur le banc de cuir blanc et ajusta son siège. Elle posa ses doigts sur le clavier et quand ses arpèges résonnèrent, quelque chose se passa en elle. Elle se transforma extérieurement et intérieurement. Le trac disparut. Elle redevint l'immense artiste Éva Sépia, que les gens adulaient et dont les ventes de disques ne faisaient qu'augmenter. La scène la transcendait. Chaque minute, son pouls ralentissait un peu plus. Elle huma les émanations particulières de la salle, curieux mélange d'odeurs de parfums, de transpiration et de poussière. Elle se sentait libre, forte et immortelle.

Elle termina les notes de l'introduction et entama les premiers mots de sa nouvelle chanson. Elle avait choisi de commencer par son dernier tube, contre l'avis de tous. Elle souhaitait instaurer dès le départ une connexion avec le public. Elle avait besoin de tout l'amour qu'il lui offrait. Sentir

ce lien qui se créait, cette chaleur qui la traversait. Elle contemplait la foule sans toutefois établir de contact visuel. La lumière de la poursuite l'aveuglait et elle ne parvenait pas à discerner les visages. Elle n'aimait pas se produire devant ses proches. Les soirs où des amis étaient assis dans la salle, si elle croisait leurs regards, elle se déstabilisait très vite. Heureusement pour elle, personne de sa connaissance n'assistait au spectacle. Les musiciens qui l'accompagnaient depuis plusieurs années déjà et qu'elle avait sélectionnés avec soin, répondaient à merveille à sa prestation. La soirée s'annonçait belle. Elle sourit de plaisir.

Le public reprit le refrain d'une seule voix. Elle se sentit pousser des ailes. Elle passa sa langue sur ses lèvres. Son baume protecteur lui laissa un léger goût de vanille. Elle leva le poing sur les derniers mots : « Tu es ma liberté » et la foule en délire l'imita. Elle savourait ce moment rien qu'à elle, ce rendez-vous musical intimiste.

Elle défit le premier bouton de sa chemise. Des sifflements fusèrent dans la salle. Elle adressa un sourire sensuel à l'assemblée. Sur scène, elle endossait à merveille son rôle de bad girl. Depuis le début de sa carrière, elle ne laissait personne indifférent. Tantôt, on l'aimait, tantôt on la détestait. La presse à scandale en faisait ses choux gras et elle enchaînait les couvertures des magazines, ce qui ne

lui posait aucun problème. Grâce à cette publicité, elle augmentait ses ventes et sa notoriété grandissait.

Elle ne devait son succès qu'à elle-même et à son talent. À sa majorité, son monde s'était écroulé. Patricia, une des stagiaires de sa maman, l'avait surprise en train d'embrasser Iris à pleine bouche au milieu des archives. Elle fut forcée de consulter des pys et Iris disparut de sa vie. Elle soupçonnait sa mère de l'avoir payée pour ça. La réputation de l'entreprise familiale, cotée au CAC 40, dont elle était l'unique héritière, ne devait être entachée par aucun scandale.

Ses blessures profondes avaient cassé quelque chose en elle, mais, des années plus tard, sur scène, elle était une autre : la musicienne, la chanteuse, la star. Tout le monde la connaissait, pourtant personne ne savait qui elle était réellement. Elle était parvenue à faire oublier ses origines. Elle n'ouvrait pas son cœur. Elle se protégeait, ne voulait plus souffrir. Elle caressa machinalement son tatouage en bas de son ventre.

Elle écarta un deuxième bouton. Des cris s'élevèrent. Elle aimait ça, provoquer et susciter du désir. Elle plaqua ses doigts sur les touches froides du piano et chanta. D'une seule voix, le public l'accompagna, les yeux brillants, les téléphones portables à bout de bras, créant dans la salle une nuée d'étoiles. Elle prenait plaisir sur scène, en se

donnant ainsi en spectacle. Durant de nombreux mois, elle avait planifié chaque minute de ce concert grandiose. Elle avait sculpté son corps, travaillé ses cordes vocales, répété et encore répété. Ce soir, dans cette salle, devant toutes ces personnes, elle se sentait vivante.

Elle aimait percevoir les yeux de ses admirateurs et admiratrices qui la dévoraient, comme on bave devant un gâteau au chocolat recouvert de crème chantilly. L'amour qu'ils lui envoyaient lui réchauffait le cœur. Sa guitariste entama les riffs du morceau suivant et elle s'avança sur le bord de la scène, en serrant dans sa main le micro sans fil qu'elle venait de détacher de son pied. Elle sourit et prit quelques secondes pour observer le public. La lumière aveuglante de la poursuite rendait les gens anonymes et elle ne s'attardait qu'une fraction de seconde sur chaque visage. Pourtant, l'espace d'un instant, elle croisa des yeux incroyablement pétillants, envoûtants et magiques. Elle ne distinguait pas leur couleur, mais elle savait qu'ils étaient beaux. Elle le ressentait au plus profond de son être.

Elle ne la connaissait pas, mais les étincelles de malice produites par ce regard la perturbaient.

Quelle magnifique inconnue !

Son corps réagissait malgré elle. Une sensation étrange, un mélange d'excitation et d'angoisse lui comprimait le ventre. Elle aurait aimé pouvoir

toucher sa peau du bout des doigts, la contempler en pleine lumière pour savourer intégralement sa beauté particulière. Mais pour l'heure, elle devait se ressaisir et continuer le spectacle. La foule scandait son prénom. Elle ajusta le micro et se concentra sur ses notes de musique. Pourquoi avait-elle remarqué cette fille ? Les autres soirs, le public restait anonyme et leurs regards coulaient sur elle comme une vague chaude, mais qui ne l'atteignait jamais. Aujourd'hui, elle savait que l'inconnue était là, debout, à côté de ses voisins, les yeux rivés sur elle. Elle les imaginait plongeants dans son décolleté. À cette pensée, elle glissa une de ses mains sur sa poitrine. Immédiatement, des sifflets se firent entendre.

L'inconnue la perturbait. Elle faillit en oublier de chanter le refrain. Si elle ne prenait pas sur elle, elle allait réaliser une prestation médiocre. Elle ne supportait pas l'échec, mais elle n'arrivait pas à se concentrer à cause de cette femme. Elle ne pouvait s'empêcher de regarder dans sa direction et elle passa sa langue sur ses lèvres. À la fin de la chanson, elle recula vers le fond de la scène pour attraper une petite bouteille d'eau et en boire quelques gorgées. Elle reprit sa place au piano pour interpréter une ballade romantique. « Tu es celle qui me fait vibrer. Quand je te vois, mon cœur se met à chanter ». Elle s'appliqua, en imaginant qu'elle ne se produisait que pour son inconnue. La dernière fois qu'elle avait ressenti ça, elle était tout juste majeure, mal dans sa peau, folle amoureuse

d'une jeune femme prénommée Iris. Elle voulait que cette inconnue la désire aussi fort qu'elle avait envie d'elle. Elle défit un bouton de plus, dévoilant largement la dentelle de son soutien-gorge noir. Elle effleura le tissu ajouré du bout des doigts.

Elle devait se coller à sa guitariste pour le prochain morceau, une pop langoureuse, inspirée d'une chanson de Serge Gainsbourg. Elle espérait presque que cette inconnue serait un peu jalouse de voir qu'elle frottait sa peau contre celle d'une autre. Elle chanta le premier couplet et avança au centre de la scène pour rejoindre la musicienne qui amorçait un solo. Elles se placèrent dos à dos et elle chaloupa lentement avant de susurrer « Toi que j'aime ». Durant cette chanson, elle avait prévu de se déshabiller et de dévoiler la tenue qu'elle portait en dessous : un short en cuir sexy et un soutien-gorge noir, afin d'entamer le futur tableau, plus rock dans lequel elle incarnait une rebelle. Elle s'approcha du bord de la scène, et, tout en fixant l'inconnue, elle retira d'un coup sec son pantalon à la manière d'un chippendale, révélant à la salle comble, son corps parfait. Elle avait préparé la tournée en enchaînant exercices sportifs et régime équilibré. D'une main, elle se caressa en ondulant au rythme de la basse. Sa performance devenait de plus en plus sensuelle.

Lors de ses concerts, elle jouait et s'en amusait, mais jamais elle n'avait été encore excitée à ce point. Ce soir, elle réalisait cette performance pour cette

inconnue, comme s'il n'existait plus personne d'autre sur cette planète à part cette femme. Contre la dentelle semi-transparente de son soutien-gorge, elle sentait ses tétons se durcir. Terminer ce spectacle s'annonçait difficile. C'était le dernier de la tournée, celui qui la ramenait sur sa terre natale. Elle devait poursuivre coûte que coûte. Elle rêvait de la serrer contre elle, de la faire monter sur scène, de l'attirer vers elle, de la coucher sur le piano et laisser sa bouche l'embrasser. Le public applaudissait et sifflait. Plus les chansons s'enchaînaient et plus elle la désirait. La sueur coulait sur son corps. Elle se concentrait, se donnait, dansait, voulait être encore meilleure, plus belle, plus séduisante, pour elle. Après le rappel, quand la lumière se fit dans la salle, elle la vit enfin comme en plein jour.

L'inconnue lui sourit.

A suivre